

Einladung zur 87. Generalversammlung in Montreux = Convocation à l'assemblée générale de Montreux

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der
Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos
monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la
Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici :
bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **18 (1967)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EINLADUNG ZUR 87. GENERALVERSAMMLUNG IN MONTREUX

Samstag, den 3., Sonntag, den 4. und Montag, den 5. Juni 1967

PROGRAMM

Samstag, den 3. Juni

14.00 Uhr Besammlung der Teilnehmer im Hotel Palace, Le Pavillon, in Montreux.
Begrüßung durch den Präsidenten der Gesellschaft, Herrn Dr. A. G. Roth.
Anschließend:

Jahresversammlung

- Traktanden:*
1. Jahresbericht des Präsidenten
 2. Berichte der Redaktionskommission, des Delegierten des Vorstandes und der Wissenschaftlichen Kommission
 3. Entgegennahme der Jahresrechnung
 4. Entgegennahme des Berichtes der Rechnungsrevisoren
 5. Dechargeerteilung an den Vorstand
 6. Entgegennahme des Budgets
 7. Wahlen
 8. Diverses
- (Die Präsidial-, Kommissions- und Revisorenberichte und die Jahresrechnung finden Sie auf den Seiten 63 bis 74 dieses Heftes)

Anschließend: Wissenschaftlicher Vortrag mit Lichtbildern von Prof. Dr. Enrico Castelnuovo, Universität Lausanne, über «*Quelques problèmes de la peinture alpine au XV^e siècle*» (in französischer Sprache)

16.00 Uhr Besuch des Schlosses Chillon (Führung: M. Jean-Pierre Chapuisat, Lausanne) und der Stadt Vevey (Führung: M. Marcel Grandjean, Lausanne); Abfahrt per Autocar Quai de la Rouvenaz
(Kunstgeschichtliche Notizen auf den Seiten 48 und 49)

19.30 Uhr Aperitif, offeriert vom Regierungsrat des Kantons Waadt, im Hotel Palace

20.00 Uhr Nachtessen im Hotel Palace

EXKURSIONEN VOM SAMSTAG

Im Anschluß an den Vortrag von Prof. Dr. E. Castelnuovo werden vor Verlassen des Saales im Hotel Palace zwei Gruppen gebildet, welche per Car nach Vevey und Schloß Chillon gebracht werden.

M. Marcel Grandjean übernimmt die Führung in Vevey, im Schloß Chillon wird M. J.-P. Chapuisat eine Einführung vermitteln, worauf die Besichtigung in kleinen Gruppen durch welsche und deutschsprachige Guides übernommen wird.

CONVOCAATION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE MONTREUX

samedi 3, dimanche 4 et lundi 5 juin 1967

PROGRAMME

Samedi 3 juin

14 h 00 Réunion des participants à l'hôtel Palace, Le Pavillon, à Montreux.
Discours de bienvenue prononcé par M. A. G. Roth, président de la Société, suivi de

l'Assemblée annuelle

Ordre du jour: 1. Rapport du président
2. Rapports de la commission de rédaction, du délégué du Comité et de la commission scientifique
3. Comptes d'exercice
4. Rapport des vérificateurs des comptes
5. Décharge donnée au Comité
6. Approbation du budget
7. Elections
8. Divers
(Les rapports sont imprimés aux pages 63 à 74 de ce cahier)

Après l'assemblée administrative, conférence avec projections lumineuses de M. Enrico Castelnuovo, professeur à l'Université de Lausanne, sur «Quelques problèmes de la peinture alpine au XV^e siècle»

16 h 00 Visite du Château de Chillon (sous la conduite de M. Jean-Pierre Chapuisat, de Lausanne) et de la ville de Vevey (sous la direction de M. Marcel Grandjean, de Lausanne).
Voir la notice historique des pages 48 et 49.

19 h 30 Apéritif offert par le Conseil d'Etat du Canton de Vaud, à l'hôtel Palace

20 h 00 Dîner à l'hôtel Palace

EXCURSIONS DU SAMEDI

A la suite de la conférence du professeur Castelnuovo, et avant de quitter la salle où elle a eu lieu, les participants se grouperont en deux escouades pour le transport, par autocar, à Vevey et au Château de Chillon. M. Marcel Grandjean dirigera la visite de Vevey; et M. Chapuisat fera précéder celle du Château de Chillon d'une introduction générale, après quoi aura lieu la visite proprement dite, par petits groupes conduits par des guides de langue allemande et de langue française.

Parmi les châteaux notables de notre pays, celui-ci est certainement le plus célèbre, cela grâce à sa situation exceptionnelle et à la notoriété que lui a valu la littérature romantique.

Histoire. Dressé sur un rocher isolé, de forme ovale, face à la côte abrupte de la rive nord du Léman, Chillon fut occupé à l'époque du bronze déjà (trouvailles archéologiques). La route romaine allant en Gaule par le Grand-Saint-Bernard empruntait l'étroit passage fermé par le «verrou» de Chillon, où se trouvait, dans l'antiquité et au moyen âge, un important péage. Les parties les plus anciennes (IX^e siècle?) ont été repérées dans l'enceinte intérieure actuelle (au sud et au nord du donjon). A une époque postérieure appartiennent les fondations de l'angle sud du château, ainsi que l'abside d'une chapelle, de style roman primitif. Au XI^e siècle, le château devient possession des évêques de Sion (station de pèlerinage sur la route de Saint-Maurice): la base du donjon, de section carrée, le bâtiment – carré également – à l'angle nord (où sera installée plus tard la camera domini) et le noyau de la tour sud-ouest sont de cette époque.

Dès 1150 environ, le château appartient aux comtes de Savoie, comme fief d'abord, puis comme bien propre. Aux siècles suivants doivent être attribués les travaux de fortifications, principalement. Sous le comte Pierre de Savoie, le château prend l'aspect qu'il a gardé dès lors, à peu de chose près: les travaux sont exécutés par Maître Pierre Mainier, dès 1255. Habitation et forteresse caractérisent cette construction. Les ouvrages de défense sont réalisés du côté menacé seulement, face au rivage. Du côté du lac, par contre, s'élève la résidence sur un soubassement à deux nefs, qui rachète la pente du rocher. Sous les successeurs du comte Pierre est aménagée la camera domini (1336–1344), alors que les quatre tours du côté du rivage sont couronnées de mâchicoulis (1376–1379). Les plafonds à caissons de la grande salle et ceux de la salle héraldique, ainsi que les cheminées, sont l'œuvre d'Aymonet Corniaux (1437–1439).

Après la conquête du pays de Vaud (1536), le château devient résidence baillivale, et en 1798, propriété de l'Etat de Vaud. Lord Byron le visite en 1816, Victor Hugo en 1839. L'évocation qu'en ont faite ces derniers dans leurs œuvres a puissamment contribué à la renommée de Chillon. Une «Association pour la restauration du château de Chillon», fondée en 1887, a fait procéder à des fouilles et à une rénovation générale (dès 1897 sous la direction de A. Naef). Aujourd'hui, Chillon est un musée.

VEVEY

Nœud routier à l'époque romaine déjà, puis ville médiévale placée sous la suzeraineté de l'évêque de Sion et de ses avoués, Vevey s'agrandit autour du noyau du Vieux-Marché et des bourgs d'Oron et de Blonay au cours du XIII^e siècle surtout, par une série de fondations de nouveaux bourgs dues aussi aux seigneurs de Blonay, d'Oron, et même au comte de Savoie lui-même, sous la coupe duquel la ville passa complètement en 1257. Vevey a gardé du moyen âge ses grandes églises: Saint-Martin, élevé sur des fondations romanes, et où se succèdent un chœur de la fin du XIII^e siècle, une nef à bas-côtés et

chapelles de 1522 –1531 environ, un clocher à échauguettes de 1496–1498 et 1509–1520 environ; et Sainte-Claire, l'église d'un couvent de Clarisses, fondé en 1422, à trois nefs et chœur rectangulaire, remaniée et modernisée en 1776–1780. Vevey s'agrémente de quelques bâtiments du XVIII^e siècle, comme la Cour au Chantre, l'ancienne maison de Warens, l'hôtel de ville et l'ancien château baillival (Musée du Vieux-Vevey), et du XIX^e siècle, comme la Grenette (1808) et le collège (1836–1838), qu'accompagnent de monumentales fontaines.

EXKURSIONEN VOM SONNTAG

Allgemeine Weisungen

- Da wir die kompetenten Kenner der Westschweizer Kunst als Führer gewinnen konnten, werden die meisten Erklärungen in französischer Sprache erfolgen. Zu Ihrer Vorbereitung geben wir Ihnen entsprechende Angaben im Programm.
- Die stets große und wachsende Zahl von Anmeldungen zwingt zu einer präzisen Einhaltung der gewählten Exkursion. Im Falle extrem ungleicher Besetzung der fünf verschiedenen Routen muß sich die Leitung sodann vorbehalten, zum Ausgleich gewisse Umteilungen vorzunehmen. Die betreffenden Teilnehmer würden rechtzeitig darüber informiert.
- Um die Gruppen möglichst beweglich zu halten, wird um rasches Ein- und Aussteigen in die PTT-Cars gebeten; gehbehinderte Personen sind gebeten, die Routen I, III und V sowie den Besuch von Vevey (am Samstag) zu meiden.
- Auf den Parkplätzen bei den besuchten Monumenten haben die Cars den Vorrang vor den Privatwagen. Die Lenker von Privatautos sind gebeten, sich an die Weisungen der Exkursionsleiter zu halten.
- Die Besucher werden gebeten, am Sonntag ihre Effekten mit in den Car zu nehmen, sofern sie am Sonntag heimkehren. Die Rückfahrt kann am Sonntag und Montag nach 17 Uhr ab Montreux angetreten werden.

EXCURSIONS DU DIMANCHE

- Comme nous avons engagé, pour diriger ces visites, les connaisseurs compétents du passé artistique de Suisse romande, c'est en français qu'auront lieu la plupart des commentaires. Nous donnons au programme les informations essentielles, destinées à la préparation des visiteurs.
- L'effectif des participants, qui s'accroît d'année en année, nous contraint d'exiger que chacun s'entienne exactement à l'excursion choisie. Au cas où la différence de fréquentation des cinq programmes serait par trop grande, nous nous verrions obligés de procéder à un certain regroupement des participants. Ceux qui seraient touchés par cette mesure en seraient avertis assez tôt.
- Pour assurer la fluidité de l'excursion, on est prié d'éviter des pertes de temps à l'entrée et à la sortie des autocars. A ceux qui ont quelque peine à se déplacer, nous déconseillons les excursions I, III et V et la visite de Vevey (samedi).
- Les autocars ont la priorité sur les voitures privées dans la place de stationnement voisine des monuments visités. Les conducteurs de voitures privées voudront bien suivre les directives données par le guide de l'excursion.
- Les participants sont priés d'emporter leur bagage dans l'autocar, dimanche matin, au cas où ils ne prennent pas part à l'excursion de lundi. Le départ en train est prévu de Montreux après 17 heures, le dimanche et le lundi.



Gruyères. Alte Häuser an der Hauptstraße. 16. Jh.

EXKURSION I: GRUYÈRE

Sonntag, den 4. Juni 1967

Führung: Professor Dr. Marcel Strub, Autor der Kunstdenkmäler des Kantons Freiburg und Museumsdirektor, Fribourg; Henri Gremaud, Konservator am Musée gruérien, Bulle (en français, beide in französischer Sprache).

7.45 Uhr: Besammlung der Teilnehmer am Quai de la Rouvenaz, Montreux

8.00 Uhr: Abfahrt per PTT-Car ab Quai de la Rouvenaz

Mittagessen im Restaurant de l'Hôtel de Ville in Bulle

GRUYÈRES

Petite ville très pittoresquement juchée sur une colline qui domine plaine et vallée, dominée elle-même de deux côtés par des montagnes imposantes (Dents de Broc, du Chamois, du Bourgoz, Moléson, etc.). On y pénètre par une large rue en forme de place, de chaque côté de laquelle s'alignent les maisons (bourg inférieur); la chaussée monte ensuite au «bourg», autrefois fermé par la porte de Saint-Germain (bourg supérieur), qui occupe une terrasse intermédiaire (maison forte des donzels de Saint-Germain, hospice,

1398, 1445, chapelle Saint-Maurice, 1431, 1763); puis, par un chemin franchissant d'anciens fossés, au château, qui commande tout le système fortifié constitué par la bourgade.

Le château. Les seigneurs de Gruyères s'installèrent sur la colline de ce nom au XII^e siècle, et dès le règne du Petit Charlemagne se mirent sous la protection de la Savoie: de cette époque datent les parties les plus anciennes du château actuel, notamment le donjon de plan circulaire et de type savoyard; et de la fin du XV^e siècle, comme aussi du XVI^e, le corps d'habitation aux fenêtres à meneaux croisés; salles blanchies à la chaux, tapisseries et meubles gothiques. Dès 1554 il abrita les baillis, puis les préfets du gouvernement de Fribourg, qui avait mis la main sur la partie nord du vieux comté; boiseries et mobilier des XVII^e et XVIII^e siècles. En 1849 il fut acquis par la famille Bovy; décorations murales de Baron, Corot, Français, Menn, Daniel Bovy, etc. Racheté en 1938 par l'Etat de Fribourg, qui le restaure progressivement. Vastes cours extérieures, jardin à la française.

La chapelle du château, dédiée à saint Jean-Baptiste. Se dresse dans la cour occidentale, sur le rempart, et se trouve être fortifiée en sa partie inférieure. Mentionnée en 1324, elle comporte au-dessus de l'autel une voûte en cul-de-four qui permet de la faire remonter au XIII^e siècle. Elle a cependant été rénovée à partir de 1480, et de cette époque datent le porche, deux vitraux (Baptême du Christ et Pietà) et des peintures murales (le Christ en gloire et les apôtres). Restaurée en 1945.

Les fortifications. Une même muraille enserme la ville, l'église paroissiale et les parties basses du château, se confondant parfois avec l'arrière des maisons (XIII^e et XV^e siècles). Près de l'entrée de la ville (porte de la Chavonne), tour carrée dite de «Chupya-Bârba» (XII^e et XV^e siècles); à l'ouest, pittoresque barbacane de plan rectangulaire dite le Belluard (2^e moitié du XV^e siècle; en cours de restauration), ouvrant sur les chemins d'Epagny et de Pringy; à l'est, deux pittoresques tours carrées (milieu du XV^e siècle) dites de Corbières et des Ecrenilles.

L'église paroissiale, dédiée à saint Théodule. De l'édifice primitif, commencé en mai 1254, ne subsiste qu'un tronçon de tour fortifiée. Le clocher frontal actuel est de 1680–1688, avec des baies en tiers-point et une coupolette à lanternon du XVIII^e siècle. Le chœur, assez long, date de 1731–1732, et la nef néo-gothique, à trois vaisseaux, de 1860. L'intérieur offre un sobre et uniforme décor classique, qui a été rafraîchi en 1963. Chaire de 1740, stalles de 1753 par Nicolas Gachet, maître-autel de 1846. Au trésor, croix processionnelle de cuivre doré et de cristal, dite «la belle croix», et calice toscan à émaux, tous deux du XIV^e siècle.

Les maisons privées. Plusieurs d'entre elles ont des façades en gothique tardif (XV^e, XVI^e et même début du XVII^e siècle), avec des arcs en accolade au-dessus des portes et des fenêtres, caractéristiques de la contrée pour cette époque (cf. Grandvillard). Parmi elles, la maison de Chalamala, bouffon du comte Pierre IV; datée 1531, elle présente en outre des motifs Renaissance. D'autres immeubles, des XVII^e et XVIII^e siècles, ont un aspect plus rustique. De nombreuses restaurations ont été effectuées récemment.

GRANDVILLARD

Village montagnard en formation groupée, dans l'étroite vallée de l'«Intyamon», au pied du Vanil Noir. Connu pour ses curieuses maisons paysannes de pierre, en go-

thique tardif, relevant d'un type local et s'échelonnant de 1634 à 1666. Baies en accolade, certaines façades offrant de surcroît un léger décor sculpté en méplat: dates, initiales, trigramme du Christ, armoiries, motifs végétaux, etc. Il faut citer surtout celle «du banneret», construite en 1666 pour Pierre de la Tinnaz, banneret de Montservant; aujourd'hui dépendance du Musée gruérien, à Bulle, qui l'a restaurée et remeublée à l'ancienne (1960).

BULLE

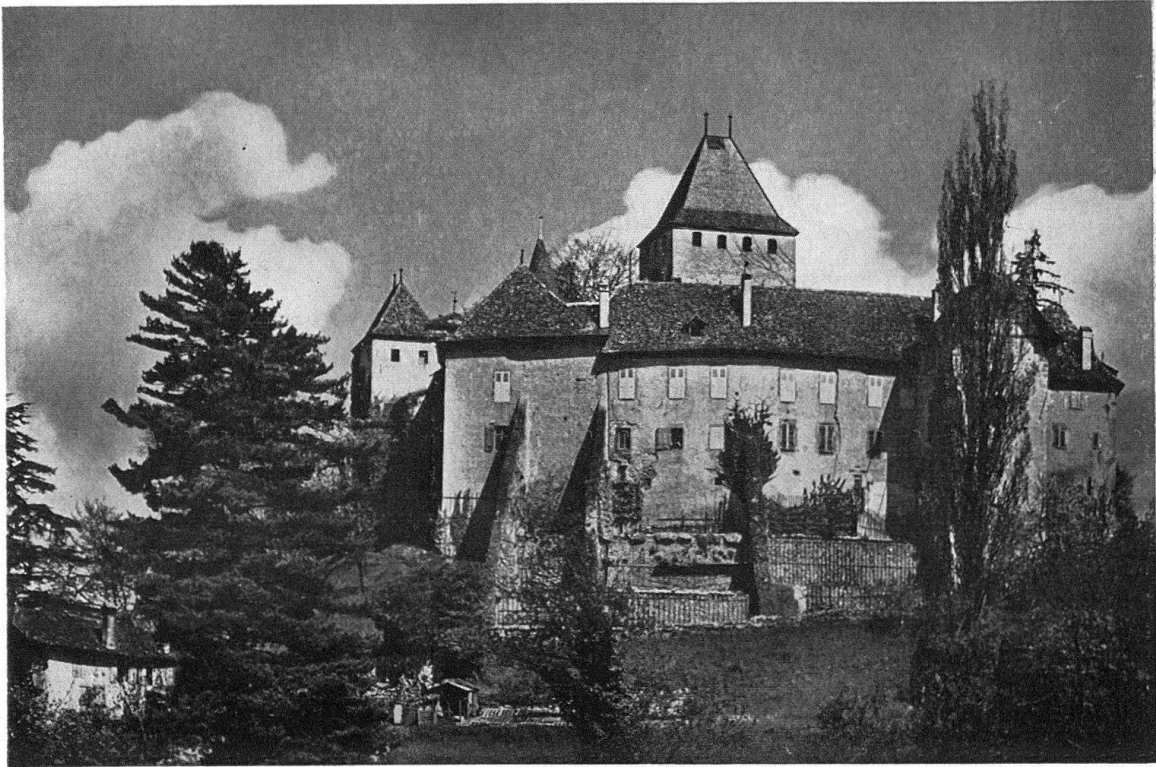
Appartint à l'évêque de Lausanne jusqu'en 1536. Depuis lors à Fribourg. Actuel chef-lieu du district de la Gruyère. La ville ancienne s'inscrit dans un rectangle jadis marqué par un rempart et un fossé établis au temps de saint Boniface (1230-1239), et aux deux extrémités duquel s'élèvent toujours le château (au sud) et l'église paroissiale. Elle comporte deux artères parallèles; la Grand-Rue (à l'ouest) est à la fois commerçante et très passante; la parallèle, en forme de place, est plus résidentielle (halles, écoles, couvent, promenade et fontaine monumentale). La ville a été en grande partie reconstruite à la suite d'un incendie survenu le 2 avril 1805.

Le château. Dut exister dès le XII^e siècle, à cause du voisinage des comtes de Gruyères et de la Savoie. Il fut rebâti au temps de Pierre II de Savoie, vers 1260. De plan quadrangulaire, il comporte notamment un donjon circulaire de type savoyard (33 m de haut) et trois échauguettes aux autres angles de la courtine, à laquelle s'adossent trois corps d'habitation. Dès 1537 il abrita les baillis fribourgeois; transformations intérieures et modification des ouvertures au cours des XVI^e et XVIII^e siècles. Restauration générale effectuée de 1921 à 1929.

L'église paroissiale, dédiée à saint Pierre-aux-Liens, dans une des plus anciennes paroisses du canton. L'édifice de 1750 brûla en 1805, et dut être reconstruit de 1812 à 1816; puis subit agrandissement et transformations en 1931/32. De 1816 datent les éléments classiques de l'extérieur, les deux autels latéraux, la chaire, les orgues d'Aloys Mooser; de 1932, les beaux vitraux d'Alexandre Cingria, la décoration murale d'Emilio Beretta. A l'extérieur, Calvaire de la première moitié du XVII^e siècle.

L'église des Capucins, dédiée à Notre-Dame de Compassion. Anciennement, chapelle de l'hôpital; aux Capucins dès 1665; agrandie en 1689. L'édifice est simple. De 1689/91 datent les trois autels de bois abondamment sculptés, dus à un artiste local, Pierre Ardiu, et la porte, richement décorée. Importante série d'ex-voto peints, des XVII^e et XVIII^e siècles, dont une partie furent restaurés en 1966, à la suite de la rénovation intérieure du sanctuaire.

Les maisons. Avant d'être marché au grain, les Halles (en cours de restauration) étaient four seigneurial; elles furent rénovées par Charles de Castella, à qui l'on doit le plan de reconstruction de la cité, en 1805. Cet architecte édifia plusieurs bâtiments (notamment les n^{os} 1, 29 et 47 de la Grand-Rue). De façon générale, les immeubles ont deux étages sur rez-de-chaussée, avec des façades conçues dans un style classique; quelques enseignes de fer forgé, dont certaines ont pris place au Musée gruérien. L'hôtel de ville est également de Charles de Castella, 1806; il fut rénové en 1952.



Schloß Blonay. 12. Jh. Umbauten vom 15.-19. Jh.

EXKURSION II: LAVAUX

Sonntag, den 4. Juni 1967

Führung: Marcel Grandjean, Autor der Kunstdenkmäler des Kantons Waadt, Genève/Lausanne (en français, in französischer Sprache) – Dr. G. Loertscher, kantonaler Denkmalpfleger, Solothurn (en allemand, in deutscher Sprache).

7.45 Uhr: Besammlung der Teilnehmer am Quai de la Rouvenaz, Montreux

8.00 Uhr: Abfahrt per PTT-Car ab Quai de la Rouvenaz

Mittagessen im Hotel du Monde in Grandvaux

LA CHIESAZ

L'église paroissiale de Blonay et de Saint-Légier était aussi celle d'un prieuré bénédictin dépendant de celui de Saint-Sulpice près de Lausanne. Elle présente une disposition très rare, deux chœurs rectangulaires accolés, l'un du XII^e siècle et l'autre du XIII^e siècle vraisemblablement, précédant une vaste nef à berceau lambrissé refait en 1689 et un imposant clocher de 1523.

BLONAY

Le château des seigneurs de Blonay remonte en tout cas au XII^e siècle, mais il fut complété et remanié à plusieurs reprises, au moyen âge déjà. Installé sur une colline, flanqué de tours, il possède une belle cour intérieure de 1680 environ. Visite de la cour et des terrasses.

HAUTEVILLE

Le château d'Hauteville, construit vers 1764 pour la famille Cannac par les architectes français François Franque et Donat Cochet, est un bon et ample exemple de cette architecture importée: le corps central, qui conserve des vestiges d'un bâtiment plus ancien, décoré d'intéressantes peintures murales, forme avec deux longues ailes une profonde cour d'honneur.

CULLY

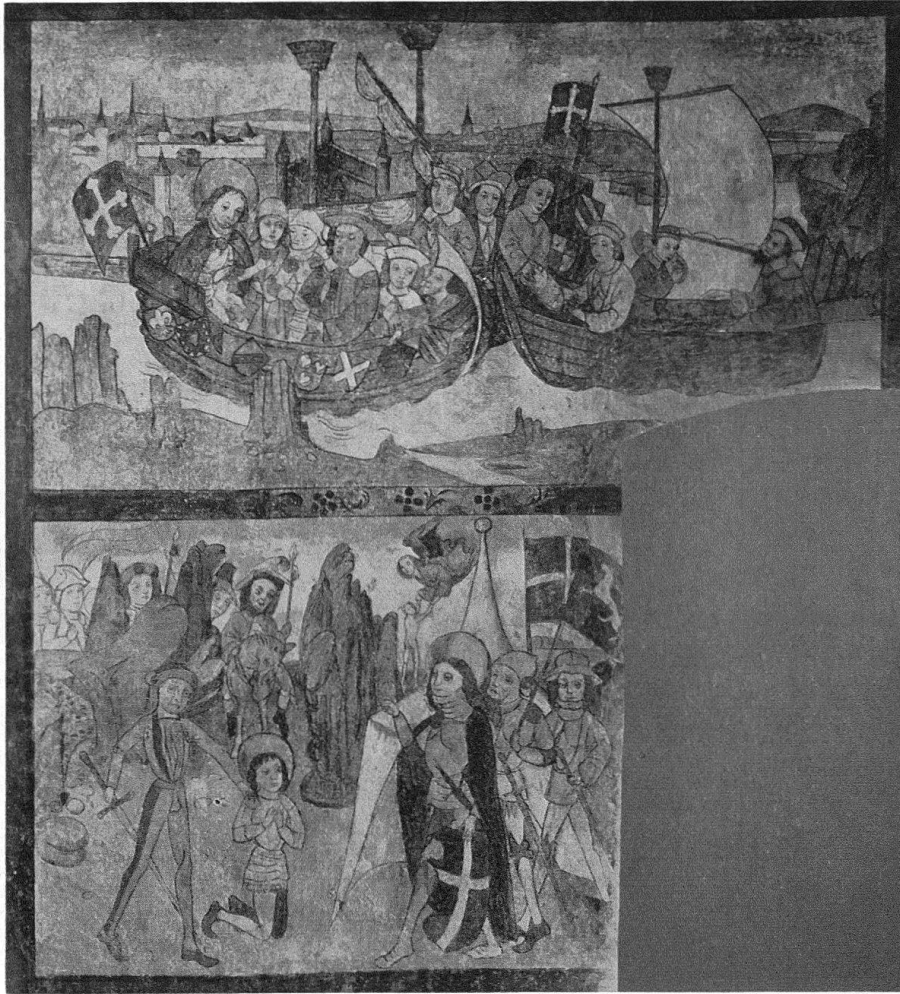
Cette petite ville, fermée tardivement, située au centre des possessions épiscopales de Lavaux, garde d'intéressants fragments d'architecture civile des XVI^e et XVII^e siècles, une fontaine de la Justice du XVII^e siècle, et, de son ancienne église, un clocher transformé vers 1523.

SAINT-SAPHORIN

Tout proche du château épiscopal de Glérolles, dont il dépendait, se serre l'harmonieux village de Saint-Saphorin, qui fut sans doute quelque temps un bourg fermé. *L'église*, dans les murs de laquelle se voient des restes romains, est un exemple remarquable d'architecture flamboyante (entre 1521 et 1530?), à trois nefs voûtées d'ogives et chœur polygonal à réseau de nervures. Vitrail de 1530.

LUTRY

Lutry est l'une des plus anciennes petites *villes fortifiées* de la région lémanique et des terres de l'évêque de Lausanne (entre 1212 et 1220), agrandie d'un bourg neuf, dont il reste une tour ronde, et de faubourgs. Elle s'était développée autour d'un prieuré bénédictin dépendant de Savigny-en-Lyonnais, dont seule subsiste l'église récemment restaurée: vestiges d'un premier sanctuaire du XI^e siècle, à trois absides, pratiquement entièrement reconstruit à l'époque gothique; chœur polygonal du milieu du XIII^e siècle, nef du milieu du XIV^e décorée à la voûte de peintures dues à Humbert Mareschet (1577), chapelles des XIV^e et XV^e siècles, avec vestiges de peintures gothiques, clôture de pierre ajourée, clocher de 1544, intéressant portail Renaissance de 1570 et 1578 environ. – *Le château des Mayors* sert d'hôtel de ville, et date dans ses parties visibles, pittoresques, des XVI^e et XVII^e siècles. Quelques belles maisons et une fontaine de 1675 rehaussent l'ensemble. – A quelque distance, massive tour de Bertholo (XIII^e siècle).



Kirche Saanen. Chormalereien. Südwand: Überfahrt der thebäischen Legion nach Italien und erstes Martyrium. Um 1470

EXKURSION III: PAYS-D'ENHAUT

Sonntag, den 4. Juni 1967

Führung: Dr. Edgar Pelichet, Kantonsarchäologe, Nyon (en français, in französischer Sprache).

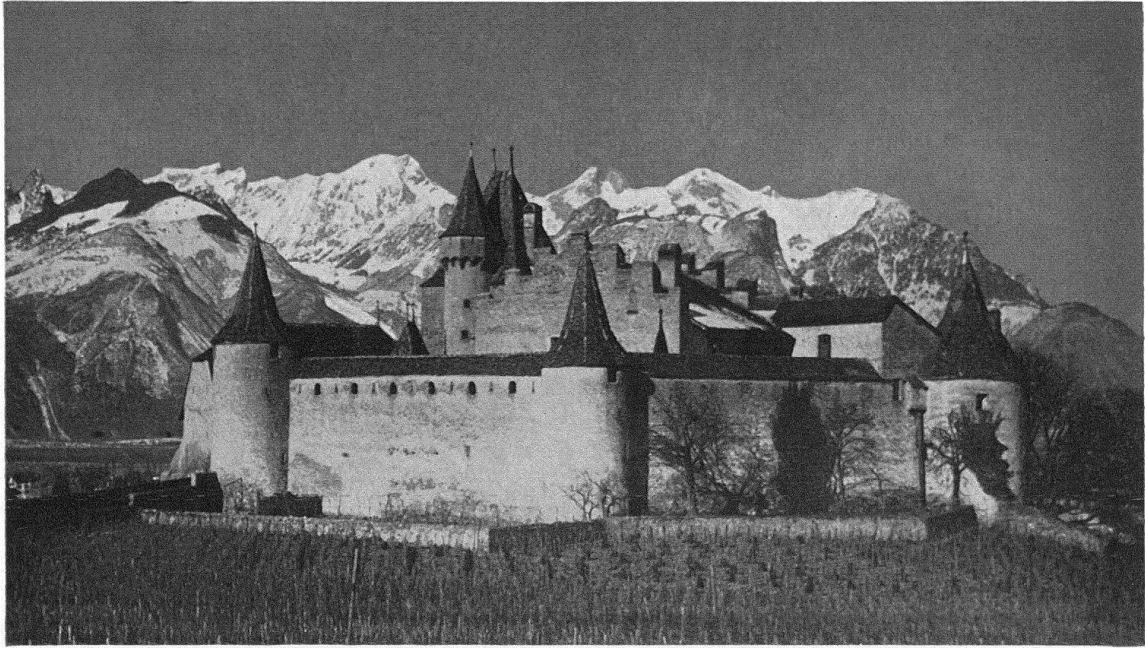
7.45 Uhr: Besammlung der Teilnehmer am Quai de la Rouvenaz, Montreux

8.00 Uhr: Abfahrt per PTT-Car ab Quai de la Rouvenaz

11.00 Uhr: Mittagessen im Hotel Bernerhof in Gstaad

AIGLE

Le Château, reconstruit à partir de 1476 par les Bernois (Guerres de Bourgogne), est un des plus complets et des mieux conservés avec son donjon, ses murailles et ses tours d'angle type savoyard. Siège des baillis bernois de 1536 jusqu'à 1798. Sert actuellement de prison du district, sera aménagé pour le « Musée de la vigne et du vigneron vaudois ».



Schloß Aigle. Ansicht von NO. 3. Viertel 15. Jh.

Eglise du Cloître (Saint-Maurice). Reconstituée sur une église du XII^e siècle, dont le plan est visible sur le dallage. Nef gothique du XIV^e siècle, chœur reconstruit au XV^e siècle. Vitraux de Frédéric Rouge, 1902. Tour en pyramide de pierre octogonale du gothique tardif. – Farel y annonça la Réformation.

GSTEIG

Eglise de 1454. Tour-porche quadrangulaire. Baptistère-chaire de 1636.

SAANEN

Eglise St-Maurice. Remarquable exemple d'une église de la fin du gothique. Importantes peintures murales du XIV^e siècle. Nef encore romane agrandie en 1604. Chœur de 1444-1447, restauré après incendie en 1942. Clocher original en bois. Chaire de 1628. Abat-voix 1646. Rénovation 1927/29 par Karl Indermühle.

ROUGEMONT

Eglise d'un Prieuré clunisien construite en 1080, agrandie en 1556, à trois nefs. Chœur polygonal de la fin du gothique. A côté, les bâtiments du couvent, reconstruits au XVI^e siècle pour servir de résidence aux baillis bernois, transformés en 1760.

ROSSINIÈRE

Eglise du XIV^e siècle, chœur quadrangulaire. Agrandissement de la nef en 1645. Rénovation par Otto Schmid, 1910/12. – Très pittoresque village avec plusieurs chalets à façades sculptées. Le *Grand Chalet* (Hôtel et Restaurant) avec inscriptions, construit en 1754, est le plus remarquable des chalets des Alpes vaudoises.



Abtei Saint-Maurice. Großer Mauritiusschrein: Stirnseite, Christus. 12. Jh.

EXKURSION IV: LE VIEUX CHABLAIS

Sonntag, den 4. Juni 1967

Führung: Chanoine J.-M. Theurillat, Abbaye de St-Maurice, St-Maurice (en français, in französischer Sprache). In St-Maurice zusätzlich Chanoines Paul Müller und G. Stucky (en allemand, in deutscher Sprache).

7.45 Uhr: Besammlung der Teilnehmer am Quai de la Rouvenaz, Montreux

8.00 Uhr: Abfahrt per PTT-Car ab Quai de la Rouvenaz

11.00 Uhr: Mittagessen in der Rôtisserie du Bois Noir in St-Maurice

VILLENEUVE

Eglise Saint-Paul, XIII^e siècle, chœur couvert d'une voûte à croisée d'ogives sexpartite; tour-porche du XV^e siècle. Plan d'une église antérieure, à une nef, visible sur le dallage actuel. Restaurée de 1935-1941.

AIGLE

Le Château, reconstruit à partir de 1482, l'un des plus complets et des mieux conservés datant du début de l'occupation bernoise, avec son donjon, ses murailles et ses tours d'angle. Siège des baillis bernois jusqu'en 1798. Sert actuellement de prison du district, mais est promis à une très prochaine restauration.

Eglise du Cloître (Saint-Maurice) reconstruite sur une église du XII^e siècle, dont le plan est visible sur le dallage. Nef gothique du XIV^e siècle, chœur reconstruit au XV^e siècle. Vitraux de Fréd. Rouge, 1902. Tour avec flèche octogonale du gothique tardif.

SAINT-MAURICE

Très ancienne ville militaire et douanière au resserrement de la vallée. Saint-Maurice et ses compagnons y subirent le martyre à la fin du III^e siècle: pour en commémorer le souvenir une basilique y fut construite au IV^e siècle et une abbaye fondée en 515.

Fouilles du Martolet. Entre le rocher et les bâtiments actuels, fondations des anciennes basiliques des IV^e, V^e, VI^e, VIII^e, X^e au XI^e et XIV^e siècles. Plan des fouilles par Louis Blondel, directeur du chantier de 1942–1944.

Eglise actuelle. Construite en 1614, elle a été restaurée et agrandie de 1947 à 1949, après l'éboulement d'une masse rocheuse, en 1942. Tour du XI^e siècle, flèche octogonale du XIII^e siècle. Autel, stalles et trône épiscopal XVIII^e siècle; ambon carolingien restauré; vitraux d'Edmond Bille et Paul Monnier (dans la tour); mosaïques de Paul Monnier et Maurice Denis (maître-autel); au fond de l'église fresque carolingienne.

Trésor. L'un des plus importants trésor d'orfèvrerie religieuse de la chrétienté. Vase de Sardonyx, camée antique orné d'orfèvrerie précarolingienne; coffret mérovingien de Teudéric, cloisonnés et intailles; aiguière «de Charlemagne», or ciselé avec émaux cloisonnés d'origine orientale; coffret carolingien en argent repoussé orné de cabochons; chef de saint Candide, argent repoussé plaqué sur une sculpture en noyer, XII^e siècle; deux grandes châsses argent repoussé du XII^e siècle; châsse de cuivre argenté et doré traité en gravure, 1225; reliquaire de la Sainte Epine donné par saint Louis, 1263; Crosse et coffret limousins du XIII^e siècle; coupes, buste et bras reliquaires XII–XIV^e siècles; statue équestre XVI^e siècle; calices, croix et objets de culte du XVI^e siècle à nos jours.

Eglise paroissiale Saint-Sigismond de type église-halle à trois nefs, 1630, restaurée en 1962, vitraux de Marcel Poncet. – *Chapelle du Scolasticat*, 1939, dûe à la collaboration de F. Dumas, Al. Cingria, M. Feuillat et P. Monnier. – *Pont et château* du XV^e siècle, marquant l'entrée du Valais, en cours de restauration.

MASSONGEX

L'ancienne Tarnaiae, où la route du St-Bernard franchissait le Rhône dès l'époque romaine. Au «Café industriel», *mosaïque* du 1^{er} siècle représentant des pugillistes.

OLLON

Au milieu d'un coteau viticole. *Eglise Saint-Victor* construite en 1446, chœur 1496 orné d'une fresque représentant le Christ et les apôtres.



Kirche Saint-Pierre-de-Clages. Ansicht von Westen mit oktagonalem Turm,
1153 erstmals genannt

EXKURSION V: BAS-VALAIS

Sonntag, den 4. Juni 1967

Führung: Prof. Dr. F. O. Dubuis, Kantonsarchäologe, Sion (en français, in französischer Sprache). – Prof. W. Ruppen, Autor der Kunstdenkmäler des Kantons Wallis, Brig (en allemand, in deutscher Sprache).

7.30 Uhr: Besammlung der Teilnehmer am Quai de la Rouvenaz, Montreux

7.45 Uhr: Abfahrt per PTT-Car ab Quai de la Rouvenaz

Mittagessen im Restaurant La Tour in Saillon

SAINT-MAURICE

Très ancienne ville militaire et douanière au resserrement de la vallée. Saint-Maurice et ses compagnons y subirent le martyre à la fin du III^e siècle: pour en commémorer le souvenir une basilique y fut construite au IV^e siècle et une abbaye fondée en 515.

Fouilles du Martolet. Entre le rocher et les bâtiments actuels, fondations des anciennes basiliques des IV^e, V^e, VI^e, VIII^e, X^e au XI^e et XIV^e siècles. Plan des fouilles par Louis Blondel, directeur du chantier de 1942–1944.

Eglise actuelle. Construite en 1614, elle a été restaurée et agrandie de 1947 à 1949, après l'éboulement d'une masse rocheuse, en 1942. Tour du XI^e siècle, flèche octogonale du XIII^e siècle. Autel, stalles et trône épiscopal XVIII^e siècle; ambon carolingien restauré; vitraux d'Edmond Bille et Paul Monnier (dans la tour); mosaïques de Paul Monnier et Maurice Denis (maître-autel); au fond de l'église fresque carolingienne.

Trésor. L'un des plus importants trésor d'orfèvrerie religieuse de la chrétienté. Vase de Sardonyx, camée antique orné d'orfèvrerie précarolingienne; coffret mérovingien de Teudéric, cloisonnés et intailles; aiguière «de Charlemagne», or ciselé avec émaux cloisonnés d'origine orientale; coffret carolingien en argent repoussé orné de cabochons; chef de saint Candide, argent repoussé plaqué sur une sculpture en noyer, XII^e siècle; deux grandes châsses argent repoussé du XII^e siècle; châsse de cuivre argenté et doré traité en gravure, 1225; reliquaire de la Sainte Epine donné par saint Louis, 1263; Crosse et coffret limousins du XIII^e siècle; coupes, buste et bras reliquaires XII–XIV^e siècles; statue équestre XVI^e siècle; calices, croix et objets de culte du XVI^e siècle à nos jours.

Eglise paroissiale Saint-Sigismond de type église-halle à trois nefs, 1630, restaurée en 1962, vitraux de Marcel Poncet. – *Chapelle du Scolasticat*, 1939, dûe à la collaboration de F. Dumas, Al. Cingria, M. Feuillat et P. Monnier. – *Pont et château* du XV^e siècle, marquant l'entrée du Valais, en cours de restauration.

SAILLON

Le bourg du XIII^e siècle (un château est déjà prouvé au XI^e) est le mieux conservé de la Suisse. Exemple d'une fortification admirablement adaptée à un site rocheux. D'abord épiscopal, Saillon devient savoyard au XII^e siècle et chef-lieu d'une châtellenie. Donjon circulaire construit en 1261/62 par P. Meinier, un des premiers maîtres d'œuvre de Pierre II de Savoie. Sur le sommet de la crête, les ruines de l'ancien château détruit par les Haut-Valaisans en 1475. L'enceinte fortifiée (1257/58) existe encore presque intégralement; sur le front ouest, elle est renforcée par trois, sur le front nord, par cinq tours semi-circulaires crénelées; elle est percée de trois portes, dites de Fully, de Leytron, du Sex; la 4^e porte, du Four, est récente. – La cure est édifiée sur les murs (fenêtre romane) de l'ancien hospice St-Jacques, cité dès le XIII^e siècle. – Dans la plaine orientale, non loin de l'emplacement d'une villa romaine, église primitive de St-Laurent, connue dès le XIII^e siècle, et maintenant réduite au seul chœur.

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

Citée dès 1153 comme dépendance de l'abbaye bénédictine d'Ainay (Lyon), centre d'un prieuré rural connu depuis 1244, l'église des Clages, sous le vocable de Saint-Pierre, est l'édifice roman le plus connu et le plus important du Valais. On ne saurait guère lui citer de rivales dans la Vallée, sinon peut-être la nef si curieuse de Saint-Sylve (Vex).

Saint-Pierre, construit pour l'essentiel au XI^e siècle, présente, en un volume bas et ramassé, une nef flanquée de deux bas-côtés (originellement sans voûtes), une sorte de

«transept non saillant» dont les bras sont voûtés en berceau et la croisée en coupole. Au-delà, une travée voûtée en berceau s'élève dans le prolongement de chacun des trois éléments longitudinaux. Le sanctuaire absidal du centre et l'absidiole du nord sont originelles, tandis qu'une chapelle n'a été créée au sud que plus tard (XIV^e siècle) et souvent remaniée. Le clocher octogonal dont la souche, sur la coupole, appartient au premier édifice, remonte pour l'essentiel au XII^e siècle: elle est l'un des rares exemples de l'utilisation de la brique dans le Valais médiéval.

A noter, encore que relativement tardives (XIV^e au XV^e) les peintures conservées dans le bas-côté sud et sur le tympan de l'entrée principale.

Restauration en 1948 et 1963–1966.

EXKURSION ENTREMONT

Montag, den 5. Juni 1967

Führung: Dr. A. Donnet, Kantonsarchivar, Sion (en français, in französischer Sprache).
– Prof. W. Ruppen, Brig (en allemand, in deutscher Sprache).

7.15 Uhr: Besammlung der Teilnehmer am Quai de la Rouvenaz, Montreux

7.30 Uhr: Abfahrt per PTT-Car ab Quai de la Rouvenaz

Mittagessen im Grand-Hotel des Alpes et Lac in Champex

BOURG-SAINT-PIERRE

Ancien bourg fortifié qui s'est développé du XIII^e au XV^e siècle, et où l'on remarque encore dans son ensemble le tracé des murs qui l'encerclaient (maisons bâties sur l'enceinte). Abrite deux maisons de Challant, XV^e et XVI^e siècle, avec pignons à redents. *Eglise baroque*, 1739, avec chœur à voûte six-partite; autel, 1836; buffet sculpté des fonts baptismaux, 1700; tronc sculpté rustique, 1712; vitraux, 1950, par J. Le Chevallier. Clocher roman, XI^e siècle, à bandes lombardes et deux rangs de dents de scie; flèche octogonale avec quatre clochetons, XV^e siècle; au couchant du clocher, à l'extérieur, fresque de sainte Apollonie, XV^e siècle. – Sur le mur du cimetière, *milliaire romain* de Constantin portant 24 milles d'Octodure (Martigny). – L'ancien prieuré, qui a précédé l'hospice fondé sur le col par saint Bernard de Mont-Joux, vers le milieu du XI^e siècle, maintes fois réparé, existe encore dans son ensemble; au premier étage, salles lambrissées, 1510. – Près du pont Saint-Charles, *ruines du château d'Allinges*; la station botanique de la *Linnaea* est établie sur l'emplacement du *château du Quart*, tous deux ruinés en 1475.

ORSIÈRES

L'agglomération comprenait au moyen âge deux quartiers distincts: le bourg proprement dit avec l'église paroissiale sur le rive droite de la Drance et, sur la rive gauche, le quartier du Châtelard où les vidomnes du lieu eurent leur résidence dès le XIII^e siècle.

Un pont les reliait: c'est là que saint Mayeul, abbé de Cluny, fut fait prisonnier, en 972, par une bande de Sarrasins. Le château, ruiné à la fin du XV^e siècle, disparut totalement à la suite d'un incendie en 1935.

Eglise néo-gothique, 1896, par Joseph de Kalbermatten, architecte, rénovée en 1960; stalles, 1749; chaire et buffet des fonts baptismaux, 1691; vitraux de la nef, 1961, par Paul Monnier. Remarquable clocher roman, XIII^e siècle, avec couronne de créneaux et flèche octogonale; angles supérieurs décorés d'animaux sculptés en saillie. Dans la tour, restes d'une fresque, XV^e siècle, représentant la «Messe de saint Grégoire».

SEMBRANCHER

Chef-lieu de l'Entremont, point de passage important sur l'antique voie du Mont-Joux (Grand Saint-Bernard). Autrefois, bourg muré dont on retrouve le pourtour dans son ensemble. Chapelle Notre-Dame des Sept-Joies, 1645; autel baroque. – Tribunal d'Entremont, anciennement hôpital bourgeoisial. – Maison Fabri, qui abrita jusqu'en 1892 un très beau plafond gothique sculpté, fin du XV^e siècle. – Maison de commune, 1892, qui a remplacé un édifice de 1602, flanqué de la chapelle Saint-Panrace. – *Eglise baroque*, 1686, avec portes, chaire et stalles sculptées; maître-autel classique de marbre, 1842, par Louis Doret, de Vevey, avec tableau, 1844, par Laurent Ritz; autel du Rosaire, tableau, 1862, par Emmanuel Chapelet; vitrail, 1941, par E. Correvon. Clocher gothique tardif avec flèche octogonale à lucarnes. – Maison Luder, 1765; balcon en fer forgé. – Maison Ribordy: sur cour, escalier avec des portes décorées de stucs, XVI^e siècle. – Ancienne souste. – Sous un racard, substructions de la tour de la famille de La Tour de Sembrancher, fin du XII^e siècle.

LE CHÂBLE

Eglise. Le très beau clocher gothique finissant, avec flèche octogonale à lucarnes, est de 1488 (inscription gothique sur la face nord); l'église, une des plus grandes du pays, est un édifice gothique trapu, construit de 1520 à 1534, par Pierre Guigoz, maître maçon, à trois nefs recouvertes de voûtes d'arêtes, et chœur polygonal. Magnifique grille en fer forgé, 1683/84, œuvre d'un maître franc-comtois, Jacques Poix, de Jougne. Autel du Rosaire, 1689, par le sculpteur J.-B. Maltassoli, du Val Sesia, avec tableau, 1828, par Michel Cortey. Autel de la Compassion, 1738, avec antependium, 1833, par Michel Cortey. Chaire baroque, vers 1643. Chemin de croix peint par Félix Cortey (1760–1835).

Chapelle de l'Ossuaire, vers 1560, restaurée en 1944, ensemble remarquable de statues baroques.

L'Abbaye, construite au début du XV^e siècle, ancienne résidence d'été de l'abbé de Saint-Maurice et siège de son châtelain, réparée au XVII^e et au XVIII^e siècle.

PRARREYER

Chapelle Saint-Nicolas de Flue, 1943, par Charles Zimmermann, architecte, de plan circulaire rappelant celui de Saas-Balen; fresque, 1943, par Albert Chavaz.